

prédicateur tombait sur le cœur de ce pauvre malheureux comme autant de charbons ardents, aussi y produisaient-elles la plus profonde douleur, qui se manifestait au dehors par des soupirs et des sanglots.

Aussitôt que le prêtre fut descendu de chaire et entré dans la sacristie, le père dit à son enfant: "Attends-moi, ma chère, j'ai affaire à monsieur le curé..." Son affaire dura au moins une demi-heure. Il revint vers sa petite Philomène, les yeux rougis par l'abondance des larmes, mais le bonheur empreint sur la figure. Deux jours plus tard, il était à la sainte table, et depuis lors il ne voulait plus se séparer de son enfant, qu'il regardait comme son ange gardien, et l'union, la paix et l'aisance devinrent le partage de cette famille!

Combien d'enfants pourraient obtenir les mêmes faveurs pour leurs parents, s'ils savaient le chemin qui conduit à leur cœur et s'ils avaient autant de confiance en Marie Immaculée que notre petite Philomène. Puisse l'exemple de cette jeune enfant trouver bien des imitateurs, et la miséricorde de la très-sainte Vierge attirer à elle tant d'âmes qui s'en tiennent éloignées, parce qu'elles ignorent les trésors de bonté, d'affection que renferme son cœur de mère.

Dans notre dernière chronique, nous avons accusé réception d'un ouvrage, intitulé: "Trésor des âmes pieuses," et nous avons remis à aujourd'hui à faire connaître ce précieux travail. Oui, ce livre est bien un trésor, et son auteur mérite à un haut degré la reconnaissance des âmes pieuses, pour avoir réuni dans un volume de huit cents pages environ, in 180, tant de pratiques, de prières, de cantiques, de sujets de méditations. Pour donner une idée de cet excellent livre, il suffit d'en faire connaître les principales divisions. Ce manuel se divise en sept parties. Dans la première se trouvent des pratiques pour chaque jour, chaque semaine, chaque mois des différentes époques de l'année; des réflexions sur le choix d'un état, sur